



CLASSIQUES
GARNIER

ESSONO TSIMI (Éric), « Avertissement », *Vous autres, civilisations, savez maintenant que vous êtes mortelles. De la contre-utopie*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10756-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10756-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Commençons par une antiseptie du site opératoire. La métaphore médicale donne un aperçu du but de cet exercice préliminaire de clarification. Genre / sous-genre / courant littéraire sont utilisés de manière indifférenciée. Toutefois, en fonction du contexte le genre peut désigner le sous-genre, quand par exemple je mets en relief la survenue poétique de la contre-utopie pour la situer par rapport à l'utopie. Décadence/déclinisme : *décadence* est préféré à *déclinisme*. Comme rappelé par Sweeney (2019) citant Houellebecq : « le mot déclin est presque doux » Ce dernier n'est qu'un moment de la décadence telle que comprise par les auteurs contre-utopiens. Déclinisme/déclinologie se rapporte surtout à une civilisation périlante. Il est utilisé par les contradicteurs des auteurs contre-utopiens (Michel Houellebecq ou Michel Onfray parlent de décadence, quand Michel Serres ou Michel Wieviorka les accusent de déclinisme). Le déclinisme est aussi utilisé en référence à Oswald Spengler (1918) et David Engels (2013), dont Michel Houellebecq (distingué en 2018 par l'association Oswald Spengler Society) s'est un peu inspiré. Au total, le déclin peut être vu comme un mytheme de la contre-utopie, c'est-à-dire, en termes simples, comme le constituant recyclable des diverses représentations de la chute annoncée de l'Occident. Et puis « décadence » est écrit avec d majuscule (D) dans toutes les occurrences où elle désigne le mouvement fin-de-siècle. Dans tous les autres cas, une minuscule a été utilisée. En outre, j'utilise, pour parler de contre-utopie (ce concept trouvé en état de relative indéfinition), deux qualificatifs distincts. *Contre-utopique*, la plupart du temps ; mais aussi *contre-utopien*, relativement aux auteurs de contre-utopies. D'autres précisions terminologiques sont données au fil de l'étude, comme la distinction poétique/poïétique.

La lecture attentive de la première version de ce projet par Ari Blatt, Philippe Roger, Claire Lyu, Jennifer Sessions en a amélioré les qualités qui ont abouti à sa publication. À eux et à mes collègues de Baruch College à Manhattan, je dis ma totale gratitude.